

La Langue Francaise

Nous aimons à reproduire aujourd'hui une partie du discours que M. le curé Bessette, de Worcester, Mass, a prononcé à une soirée donnée par les Canadiens-français de Worcester, et que nous félicitons de tout cœur pour les belles et patriotiques paroles qu'il a dit :

"Mes chers compatriotes, si en esquissant devant vous les beautés de la langue française je puis contribuer à vous la faire aimer davantage, mon plus ardent désir sera comblé.

Et pourquoi donc tant l'aimer cette langue française, me direz-vous ? surtout aux Etats Unis où l'anglais est la langue officielle. Ah ! c'est que la langue est la vie d'un peuple et qu'en la perdant l'on ruine son passé, son histoire, ses traditions et sa foi. C'est là l'exemple de toutes les nations qui ont abandonné le parler de leurs pères.

Voyez l'Irlande qui, après avoir abandonné sa langue perdue son autonomie, voit une moitié de sa population apostasier et reste depuis à gémir sous le talon tyrannique de l'Angleterre.

Je conçois facilement qu'en ce pays, l'on se familiarise très vite avec l'anglais qui est une langue facile et même il est nécessaire de l'apprendre pour pouvoir lutter avec les autres nationalités de cette grande république, mais cela n'inclue nullement la nécessité d'oublier la belle et douce langue de la France.

Non, certes, et soyez convaincus que nous conserverons l'estime et le respect des Américains qu'en autant que nous resterons fidèles à la plus belle des langues du plus noble et le plus grand des peuples.

Croyez vous que l'on puisse avoir confiance dans un homme qui est assez renégat pour rougir de sa patrie, de son nom ou de la langue que sa mère lui a apprise sur ses genoux ?

Et pourquoi l'oublier cette langue d'une pureté de cristal, d'une douceur harmonieuse comme le chant des anges ?

Cette langue de notre mère-patrie, cette langue de la diplomatie universelle ? Cette langue de la littérature par excellence, cette langue dans laquelle vous avez appris à parler à Dieu, cette langue, enfin, qui vous a rendu si heureux, quand un jour votre charmante petite canadienne a fait résonner à votre oreille ce mot si suave, "Je t'aime" !

Ne serait-ce pas une atrocité de vouloir remplacer cette délicieuse harmonie par "I love you", c'est comme si l'on disait "So home you".

Le français est la langue la plus poète du monde, elle embellit l'intelligence et une personne qui la possède en plus de l'anglais est supérieure à tous points de vue à celle qui ne sait que l'anglais.

C'est tellement vrai, qu'un jour j'ai les Américains la font apprendre à leurs enfants, paient des conférenciers qu'ils font venir de France pour les instruire.

Même en Angleterre où l'on aime guère le pays des Français, quand un homme ne peut parler le français il s'en excuse et avoue que son éducation n'est pas complète.

Ils diffèrent peut-être en cela des dames qui dans une seule langue peuvent toujours se faire comprendre.

Sachez-le, mes chers amis, tout homme se doit à la société au sein de laquelle il a vu le jour.

Du travail individuel découle

le bien être et la prospérité de tous.

Donc, pour assurer à la race canadienne en ce pays sa part de prestige de revenu et de grandeur, vous devez léguer intacts à vos fils les moyens d'y arriver.

Et n'oubliez jamais qu'il n'y en a pas de plus certain que celui de la langue française.

Elle est indivisible de la foi, sans votre langue vous ne pourriez demeurer Canadiens-français et catholiques et alors vous vous perdriez bientôt dans les flots de l'assimilation.

Parlez français toujours et partout, vous serez plus respecté, et vous aurez la consolation du devoir accompli, quand plus tard vos descendants iront sur vos tombes déposer des couronnes en souvenir de votre patriotisme qui sera traduit par la conservation de ce qu'un fils de français doit avoir de plus sacré au monde : sa langue et sa foi.

Merci Mesdames et Messieurs

No 142—HISTOIRE AUTHENTIQUE.

Voici une histoire courte, mais bonne : Le BAUME RHUMAL est le remède par excellence contre les affections de la gorge et des poumons.

Encore une Deception

Nous lisons dans la "Vérité" du 15 février :

Encore une déception pour nos frères de l'Acadie. Ils avaient espéré que M. le juge Landry serait élevé au poste de lieutenant gouverneur du Nouveau-Brunswick, en remplacement de l'honorable M. McClellan. C'est le sénateur Snowball qui est nommé. Ils avaient aussi espéré qu'un deuxième sénateur leur serait accordé pour représenter les 140,000 Acadiens que renferment les provinces maritimes et que M. Pointier seul représente actuellement. M. le sénateur Snowball a été remplacé par un M. Thompson, La Patrie, de Montréal, organe de M. Tarte, essaie de consoler les Acadiens, et leur dit de continuer "à s'affirmer" et "d'avoir foi en la justice immanente." L'organe libéral déclare "qu'il faut faire violence au gouvernement comme au ciel." Le rapprochement n'est pas heureux. En déployant assez d'énergie ou de violence, on est certain d'atteindre le ciel. Tandis que les gouvernements, règle générale, quand il s'agit des droits de la minorité, n'accordent rien, ni aux pacifiques ni aux violents. La seule violence qui produise quelque impression sur un gouvernement, c'est la violence qui le jette par terre.

Something worth while—taking home a bottle of Kendrick's Liniment. Like "a stitch in time," it may save many troubles. It costs but a quarter.

Après le Travail ou l'Exercice

POND'S EXTRACT Calme les muscles fatigués, fait disparaître le mal et la raideur et met la coupe à l'aise. Ne prenez pas les préparations faibles, aqueuses, que l'on dit être "la même chose" que POND'S EXTRACT qui enrichissent facilement et qui contiennent généralement de "l'alcool de bois," qui est un poison mortel.

N'ATTENDEZ PAS que les accidents arrivent. Vous pouvez avoir besoin de vous servir du Liniment de Kendrick, en aucun temps, dans la maison, ou peut être à l'écurie. Ayez en toujours une bouteille.

A PROPOS DU BARRAGE DE BELLE ISLE

Un ancien député écrivait, il y a quelques jours, la lettre suivante au "Journal" de Montréal :

M le Rédacteur du Journal.

Un journal de Chicago nous parlait dernièrement d'une entreprise énorme à laquelle certains esprits songeaient en ce moment : le barrage du détroit de Belle Isle. Si vous aviez le temps de faire cette petite recherche, je vous dirais que l'honorable M. Fortin a exposé tout le projet dans un discours qu'il fit à la Chambre, vers 1870. Ce que ce projet semblait promettre de plus consolant était que les courants atlantiques provenant du Nord et refroidissant nos côtes seraient poliment éconduits pour être remplacés par les courants venant du Sud plus élément, le Golf Stream ! Il serait curieux, réellement de publier ce discours à ce moment-ci, si nous l'avions. L'esprit français a toujours été en avant dans les grandes découvertes. Si celle-ci en est une, ce dont je doute plus ou moins, il n'y a pas de mal à la mettre à notre crédit.

Nervous and Sick Headaches, and all Headaches arising from Neuralgia, Sleeplessness, Nervousness, Colds, Feverishness, Fatigue of Body or Mind, Exposure to Heat, etc, promptly cured by Bowman's Headache Powders. The safest and best remedy. Put up in both Wafers and Powder form. 10 and 25 cents.

RETRAITE DE MGR ROGERS

(Du Moniteur)

Dans sa circulaire promulguant les règles du carême, Sa Grandeur Mgr Rogers, évêque de Chatham, annonce à son troupeau que, par suite de l'épuisement de ses forces et de sa santé, Elle a demandé au Saint-Père, par l'entremise de Mgr l'archevêque O'Brien, de bien vouloir la relever de l'administration du diocèse de Chatham.

"Où évidemment, dit Sa Grandeur, était prévu, et c'est pourquoi la Très Révérend Thomas François Barry fat, il y a deux ans, nommé évêque coadjuteur avec droit de succession par le pape, sacré évêque, et revêtu par l'évêque diocésain des pouvoirs nécessaires, afin qu'il pût remplir les devoirs de la charge épiscopale en cas de besoin ; mais désireux de parfaire l'église paroissiale, le presbytère et le couvent de Bathurst, il ne devait pas s'occuper de toutes les œuvres diocésaines, mais justement ce qu'il serait urgent pour lui de faire—comme il l'a fait avec zèle et fidélité, tandis qu'il mettait la dernière main aux édifices religieux de la ville de Bathurst—lesquels sont aujourd'hui virtuellement et heureusement terminés, en sorte que désormais Sa Grandeur peut se livrer à tous les détails de l'administration épiscopale.

"En vous adressant ces quelques paroles d'adieu dans cette communication cordiale et affectionnée, je désire vous remercier tous, clergé séculier et régulier, dévoués religieux et brebis fidèles—jeunes et vieux—et tous ceux qui nous environnent, quelles que soient leurs croyances et leur nationalité, en vous demandant pardon de mes fautes et de mes manquements, et en vous offrant à tous l'expression de ma plus vive gratitude pour vos bontés à mon égard

"Priant Dieu de vous bénir tous et de vous avoir en sa sainte garde, je demeure, Révérends Pères et amis, votre dévoué frère et père en Jésus Christ.

"JAMES ROGERS, Evêque de Chatham

M. Joseph Dubois

Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit.

Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette.

Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste.

Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont maigres et décharnés, faibles et hagards. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs.

Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par un excès de travail, ou ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entre eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière.

Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.



MONSIEUR JOSEPH DUBOIS

Des symptômes plus graves encore se présenteront, si la maladie n'est pas contrôlée à temps. Les asiles d'aliénés sont remplis de ces malheureux qui, par suite de leur mauvaise conduite et de leur négligence, ont perdu le plus beau don que la Providence leur avait donné : l'intelligence.

Les Pilules Moro sont le tonique par excellence pour les nerfs. Elles ramènent les couleurs aux joues, donnent de l'expression aux yeux, font dormir la nuit et ramènent à l'état normal les organes affaiblis et détériorés par des habitudes malheureuses. Elles donnent à l'homme d'âge mur, décrépi et fané avant le temps, le privilège de jouir jusqu'à un âge avancé de sa vie, de ses facultés d'homme, dont il déplore, sans espérance, l'affaiblissement et la perte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO,

1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

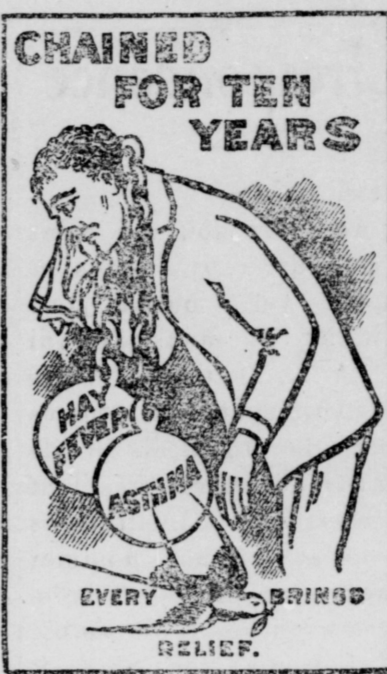
Chers Docteurs, "J'ai pris les Pilules Moro, et j'ai suivi les conseils qui m'ont été donnés. Elles m'ont guéri de mes maux et j'en suis bien reconnaissant. Je souffrais depuis longtemps et je m'étais toujours fait soigner sans pouvoir obtenir de résultats. "Je dormais mal la nuit, mes vivres ne digéraient pas, j'étais toujours morose, chagrin et rempli d'idées noires. Ces troubles étaient causés chez moi par des abus de jeunesse. "Aujourd'hui, j'ai bon appétit, je mange ce que je veux sans être fatigué. Mes nerfs sont forts, je suis courageux, je puis faire mon ouvrage et je dors bien la nuit. Pour un homme de mon âge je suis aussi robuste qu'on puisse l'être. "Encore une fois, je suis bien reconnaissant du bien que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro m'ont fait avec leurs conseils et leurs Pilules. "JOSEPH DUBOIS "No. 444 rue St-Denis "MONTREAL.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur Bureau au Numéro 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles. Les PILULES MORO se vendent 50cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50, si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit, "COMPAGNIE MEDICALE MORO" 1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL.

ASTHMA CURE FREE

Asthmalene Brings Instant Relief and Permanent Cure in all Cases.

SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL WRITE YOUR NAME AND ADDRESS PLAINLY.



There is nothing like Asthmalene. It brings instant relief, even in the worst cases. It cures when all else fails.

The Rev C F WELLS, of Villa Ridge Ill, says "Your trial bottle of Asthmalene received in good condition. I cannot tell you how thankful I feel for the good received from it. I was a slave, chained with painful sore throat and Asthma for ten years. I despaired of ever being cured. I saw your advertisement for the cure of this dreadful and tormenting disease, Asthma, and thought you had overspoken yourselves, but resolved to give it a trial. To my astonishment, the trial acted like a charm. Send me a full-size bottle."

Rev Dr Morris Wechs, Rabbi of the Cong. Kuni Israel, EW YORK, Jan. 3, 1901.

Gentlemen: Your Asthmalene is an excellent remedy for Asthma and Hay Fever, and its composition alleviates all troubles which combine with Asthma. Its success is astonishing and wonderful.

After having it carefully analyzed, we can state that Asthmalene contains no opium, morphine, chloroform or other. Very truly yours,

REV. DR. MORRIS WECHSLER.

AVON SPRINGS, N. Y., Feb. 1, 1901.

DR. TAFT BROS. MEDICINE CO. Gentlemen: I write this testimonial from a sense of duty, having tested the wonderful effect of your Asthmalene, for the cure of Asthma. My wife has been afflicted with spasmodic asthma for the past 12 years. Having exhausted my own skill as well as many others, I chanced to see your sign on your windows on 130th street, New York. I at once obtained a bottle of Asthmalene. My wife commenced taking it about the first of November. I very soon noticed a radical improvement. After using one bottle her Asthma has disappeared and she is entirely free from all symptoms. I feel that I can consistently recommend the medicine to all who are afflicted with this distressing disease.

Your respectfully O. D. PHELPS, M. D.

DR. TAFT BROS. MEDICINE CO. Feb. 5, 1901.

Gentlemen: I was troubled with Asthma for 22 years. I have tried numerous remedies, but they have all failed. I ran across your advertisement and started with a trial bottle. I found relief at once. I have since purchased your full-size bottle, and I am ever grateful I have family of four children, and for six years was unable to work. I am now in the best of health and doing business every day. This testimony you can make such use of as you see fit.

Home address, 235 Livingston street, S RAPIHAEL, 67 East 129th st., New York City

TRIAL BOTTLE SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL

Do not delay. Write at once, addressing DR. TAFT BROS. MEDICINE CO., 79 East 130th St., N. Y., City.

Sold by all Druggists.

STILL TO THE FRONT !!!

Wears still to the front this spring with one of the most assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be ever ready and willing to serve you all, to your entire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.

Give us a trial.

JO ARSENAULT & SON & CO WELLINGTON